

Noël Spirituel

23 décembre - Réflexion 2

Reconnaître l'être intérieur en vous



À la croisée des chemins, l'être humain qui choisit consciemment la voie intérieure, en raison d'un besoin irrésistible, donnera effectivement forme à l'être intérieur.

Le développement spirituel est souvent considéré comme le début d'un voyage long et ardu. D'une certaine manière, c'est juste, mais ceux qui se consacrent à un véritable développement spirituel font bientôt l'expérience que, dans la pratique, presque tout est différent de ce qu'ils avaient imaginé.

Pour suivre réellement un chemin spirituel, nous devons pour cela, trouver l'inspiration dans nos vies afin que nous prenions conscience que nous sommes des êtres doubles affectés à la fois par le ciel et la terre. Sur cette base et par une impulsion intérieure, nous nous efforçons de donner une expression à notre être céleste intérieur dans la vie quotidienne. Bien que le voyage puisse être long et parfois difficile, c'est un voyage que tout le monde doit commencer à un moment donné, dans cette vie ou dans une vie future.

Atteindre une limite

Le chemin de l'âme, situé entre le ciel et la terre, entre la personnalité et l'homme intérieur, arrivera à un moment donné à une frontière. L'être humain à la frontière est conscient qu'il peut encore évoluer de plusieurs manières : les horizons sociaux, culturels et scientifiques ne sont pas encore atteints, loin de là. Mais qu'y a-t-il au-delà de ces horizons ? Qu'est-ce que ces opportunités de développement contribuent réellement à

la recherche de la vérité ? Est-ce que réaliser ce développement est vraiment ce que l'on veut ? Au-delà de cette frontière, deux chemins divergent : le chemin extérieur que nous suivons depuis si longtemps, et le chemin intérieur.

À ce carrefour, l'être humain qui choisit consciemment la voie intérieure, en raison d'une impulsion irrésistible, donnera en fait forme à l'être intérieur. Sur ce chemin, l'homme extérieur peut apprendre pas à pas comment il peut accomplir au mieux sa mission et sa vocation d'«être créateur » et céder la place à l'autre-intérieur : il rend les chemins droits pour celui qui vient après lui. Ainsi dit, un chemin spirituel est un processus au cours duquel deux êtres, l'un extérieur et l'autre intérieur, naissent et s'accompagnent mutuellement sur leur chemin.

Afin de bien comprendre le chemin, nous devons garder à l'esprit que l'homme est une créature double. Hermès Trismégiste affirme que, de toutes les créatures, seul l'homme est double ; car seul l'homme a un corps mortel et une âme immortelle. Chaque être humain est l'habitant de deux mondes : le monde extérieur de la matière et des sens et un monde intérieur de conscience supérieure.

Par conséquent, la conscience humaine est également connectée aux deux mondes. Une partie de la conscience est reliée à la personnalité et couvre tout le spectre des perceptions, des passions et des pensées humaines, de la plus élevée jusqu'à la plus basse.

Nous sommes assez familiers avec cette conscience personnelle (qui inclut l'inconscient): elle fait de nous ce que nous sommes et nous en avons besoin pour pouvoir nous maintenir dans la vie. Nous nous faisons connaître aux autres au moyen de cette personnalité. Elle se manifeste dans nos goûts et nos aversions, nos talents et nos défauts, et elle détermine la façon dont nous réagissons au monde matériel. À travers les cinq sens, qui ouvrent les fenêtres de notre conscience sur le monde matériel, le monde matériel détermine à son tour notre conscience.

L'autre partie de notre conscience est liée à notre « vrai Soi ». Cet « homme intérieur » est invisible et ne se manifeste pas aussi puissamment que le « je », mais il imprègne nos vies comme une perception fragmentaire que l'on pourrait caractériser comme un appel silencieux mais implacable disant « cherche-moi, cherche-moi...» Très occasionnellement, le son semble s'estomper.

Disciple de l'âme

Le premier pas sur le chemin gnostique-spirituel est la prise de conscience de cette voix intérieure et une reconnaissance consciente de sa propre dualité. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'une décision définitive peut être prise de chercher l'autre-en-dedans.

Marcher sur le chemin peut être vu comme le passage par une porte intérieure – comme un voyage à l'intérieur de nous-mêmes, de la vie extérieure à la vie intérieure. Un désir profondément ressenti de trouver l'autre en nous est une condition préalable pour trouver l'entrée du passage, de cette porte. Et ce désir nous conduit inévitablement à l'endroit où réside l'âme perçue mais encore inconnue. Elle nous conduit au cœur de l'homme.

L'"Autre" est un être qui, telle une graine non germée, se cache dans nos cœurs. Il est issu d'un ordre humain supérieur, lié à l'amour, à la sagesse, à la compassion, à l'amitié et à l'unité. Nous portons le germe de cet Autre dans notre cœur et son image ne nous quitte pas. Elle suscite sans cesse des sentiments de nostalgie et d'inquiétude, la sensation d'appartenir à un autre monde. C'est le signe que la graine germe, que "l'homme intérieur" est sur le point de naître et que l'homme extérieur est appelé à contribuer à cette naissance.

À travers les âges, l'amour et la compassion ont toujours été considérés comme le cœur de toute spiritualité, et il a été expérimenté que le chemin vers Dieu passe par le cœur. Mais outre l'amour, la haute raison et l'activité inspirée sont également importantes.

Une faculté de pensée purifiée est indispensable sur le chemin de la vie supérieure de l'âme, car seul un esprit pur sera capable d'englober la Sagesse. L'amour assure la conscience de l'unité de toute existence. La conscience de l'unité est le véhicule de l'Amour. La sagesse nous apporte la connaissance et guide le mouvement de l'âme jusqu'à son origine. Le pouvoir de l'activité pousse l'âme en avant vers ce mouvement.

C'est pourquoi l'expérience de l'unité nous relie directement à la responsabilité de cette unité. Il s'agit d'une responsabilité particulière qui peut s'exprimer à travers nos personnalités individualisées dès que nous sommes disposés à être des « disciples de l'âme » et à nous orienter vers les hautes leçons de l'âme.

Rendre service

Être au service est donc un aspect évident de l'âme et donc du disciple sur le chemin. Là où auparavant le « service » était identifié à la souffrance et au sacrifice, le disciple de l'âme sera capable de comprendre le sens de « l'asservissement » dans sa forme la plus élevée: s'abandonner joyeusement à l'ordre nouveau de la vie intérieure, en toutes circonstances et dans tous les contextes sociaux, politiques, culturels et scientifiques.

L'expérience de sa propre dualité – l'expérience de « ne pas être celui que l'on est essentiellement » – et le désir d'exprimer pleinement ce Soi supérieur dans votre vie sont les points de départ d'un chemin spirituel.

À partir de cette expérience, vous entrez immédiatement dans une relation différente avec vous-même et il y aura un nouveau point focal dans votre vie : l'état de vie pur et

supérieur dont vous savez qu'il existe. L'accent mis sur des questions communes telles que la réussite mondaine, la richesse individuelle et la prospérité s'estompera progressivement et naturellement à l'arrière-plan, laissant place à une nouvelle orientation.

Une nouvelle certitude

Ainsi, le chemin vers votre véritable identité commence par une naissance, la naissance d'une nouvelle certitude intérieure. La vie qui suit est une vie d'effort pour amener ce qu'il y a de plus élevé en vous à la manifestation, lui donner de la vitalité et l'amener à maturité. Et c'est pourquoi le récit de Noël dans l'Évangile du Verseau commence avec la naissance de Marie, la mère de Jésus. Marie est née de Joachim, un scribe juif et un homme riche, et d'Anne de la tribu de Juda. En l'honneur de la naissance, Joachim prépara un festin où sont invités les pauvres, les estropiés, les boiteux et les aveugles.

... et à chacun d'eux il fit don d'un vêtement, d'une nourriture ou d'une autre nécessité. Il dit: L'Éternel m'a donné cette richesse; Je suis son intendant par sa grâce, et si je ne donne pas à ses enfants quand ils sont dans le besoin, alors il fera de cette richesse une malédiction.

Quelqu'un qui essaie de répondre aux murmures de l'âme pensera et agira toujours spontanément à partir de l'unité. Il ne peut en être autrement, que Marie, la femme qui a donné naissance à Jésus, soit née de tels parents. Qui sont ces parents ?

Joachim (qui signifie 'que Jehovah exalte') et Anne (qui signifie 'grâce') sont des aspects de nous-mêmes ! Ce sont ces forces de notre personnalité qui sont libérées par la purification de notre vie quotidienne et par notre focalisation sur le bien dans ce monde matériel. Ces purifications ont conduit le cœur et la tête à une frontière et les ont préparés à une forme de vie plus élevée.

Marie (qui signifie « amère / triste » et aussi « la mer », le champ de vie de l'âme), cette certitude intérieure inébranlable, est destinée à un but particulier dans la vie, et à l'âge de trois ans, elle est « reçue dans le temple » : un état intérieur toujours aussi sensible et chaleureux est protégé et préparé à sa haute tâche.

Une fois qu'elle a atteint l'âge de la féminité, Marie est fiancée à Joseph, un charpentier et un membre dévoué des Esséniens. Le but des Esséniens était avant tout le développement intérieur, et Joseph représente la puissance qui se manifeste en nous et qui exécutera la mission avec Marie. De cette façon, le chemin vers la vie nouvelle est préparé au moyen d'une nouvelle certitude et d'une nouvelle force intérieure.